



ACTIVITÉ DES JURIDICTIONS

14 | L'ACTIVITÉ DES JURIDICTIONS POUR MINEURS

14.1 LES PARQUETS - MINEURS

En 2015, les parquets ont traité 165 100 affaires pénales impliquant au moins un mineur. Ces affaires concernaient 217 800 mineurs. Pour 22 % d'entre elles, l'examen de l'affaire a montré qu'elle ne pouvait donner lieu à une poursuite, soit parce que l'infraction était mal caractérisée ou qu'un motif juridique s'opposait à la poursuite (29 300 affaires), soit que le mineur était mis hors de cause (5 700) et pour un petit nombre de cas après un non-lieu à assistance éducative (700). Ainsi, 78 % des affaires traitées ont été susceptibles de recevoir une réponse pénale, soit 129 400 affaires.

Parmi ces affaires poursuivables, près de 8 800, soit 7 %, ont été classées sans suite pour inopportunité des poursuites. Le taux de réponse pénale pour les mineurs s'élève donc à 93,2 %, un niveau légèrement inférieur aux années précédentes (93,6 % en 2014). En 2015, 71 000 affaires ont été classées après la réussite d'une mesure alternative aux poursuites, soit 55 % des affaires poursuivables. Six fois sur dix, il s'agit d'un rappel à la loi. Par ailleurs, 2 200 affaires ont été classées après à une composition pénale, soit 2 %. Enfin, 47 400 affaires ont été poursuivies, soit 36 %, dont 46 000 devant une juridiction pour mineurs.

Le nombre d'affaires traitées par les parquets mineurs diminue depuis quatre ans (- 7,6 % depuis 2011). Le nombre d'affaires poursuivables s'est, lui, réduit de 10,4 %, en cinq ans, soit 15 000 affaires de moins en 2015 par rapport à 2011. Le nombre d'alternatives aux poursuites a plus fortement fléchi (- 8,7 % par rapport à 2014 et - 12,8 %

depuis 2011), les compositions pénales, introduites en 2007 pour les mineurs, prenant un peu plus de place dans la réponse pénale (1,7 % des affaires poursuivables en 2015). Le nombre d'affaires poursuivies, en baisse depuis 2006, s'est stabilisé en 2015.

Aussi, alors qu'elle diminuait depuis 2000, la part des poursuites dans la réponse pénale a progressé en 2015 pour s'établir à 39,3 %. Entre les années 2000 et 2011, la réponse pénale des parquets mineurs offre une part croissante aux mesures alternatives. Cette part s'est stabilisée à 61 % entre 2011 et 2014 puis a légèrement fléchi en 2015 pour s'établir à 58,9 %. Néanmoins, si les mesures alternatives ont pu se substituer à des poursuites, elles ont surtout contribué à la progression du taux de réponse pénale.

En 2015, le délai entre la date des faits et le traitement par les parquets mineurs est de 10,7 mois en moyenne, mais il est inférieur à 5,8 mois pour la moitié des mineurs. Toutefois, la procédure judiciaire ne s'enclenche pas toujours immédiatement après les faits. Le délai entre l'arrivée de l'affaire au parquet et son traitement est de 6,2 mois en moyenne et de moins de 2,6 mois pour la moitié des mineurs. Ce délai moyen est de 2,4 mois entre l'arrivée de l'affaire au parquet et le déclenchement des poursuites. Il est plus long pour les procédures alternatives (6,7 mois en moyenne) et pour les compositions pénales (15,4 mois en moyenne). Cela s'explique par le temps de mise en œuvre et de validation de la mesure (notamment en cas de réparation ou de stage).

Définitions et méthodes

Les juridictions qui peuvent être saisies par une mise en mouvement de l'action publique (poursuite) contre un mineur sont, selon les cas, le juge d'instruction, le juge des enfants, le tribunal pour enfants et le tribunal correctionnel des mineurs (cf. glossaire).

Cf. glossaire pour les termes suivants :

- affaires traitées
- affaires non poursuivables
- affaires poursuivables
- réponse pénale
- classement sans suite pour inopportunité de la poursuite
- alternative à la poursuite
- composition pénale
- modes de poursuite contre un mineur.

Champ : France métropolitaine et DOM, affaires pénales.

Source : Ministère de la Justice / SG / SDSE / Système d'information décisionnel pénal

Pour en savoir plus : « Une justice pénale des mineurs adaptée à une délinquance particulière », *Infostat Justice* 133, février 2015.

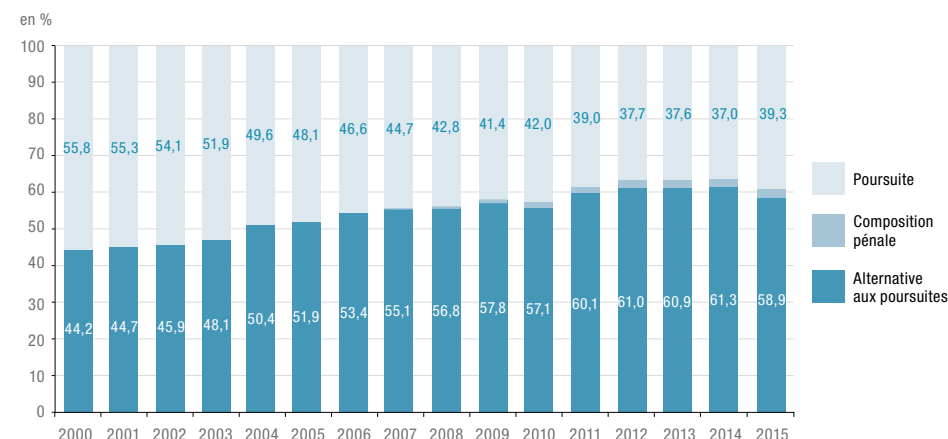
1. Les orientations des affaires par les parquets

unité : affaire

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Affaires de mineurs traitées | 178 796 | 174 307 | 170 623 | 169 819 | 165 138 |
| Affaires non poursuivables | 34 334 | 33 516 | 33 705 | 34 151 | 35 701 |
| <i>Mineur mis hors de cause</i> | <i>5 926</i> | <i>6 052</i> | <i>5 873</i> | <i>6 132</i> | <i>5 695</i> |
| <i>Absence d'infraction, charges insuffisantes, motif juridique</i> | <i>27 594</i> | <i>26 592</i> | <i>27 062</i> | <i>27 380</i> | <i>29 276</i> |
| <i>Non-lieu à assistance éducative</i> | <i>814</i> | <i>872</i> | <i>770</i> | <i>639</i> | <i>730</i> |
| Affaires poursuivables | 144 462 | 140 791 | 136 918 | 135 668 | 129 437 |
| Classement sans suite pour inopportunité des poursuites | 8 920 | 8 744 | 8 226 | 8 703 | 8 814 |
| Réponse pénale | 135 542 | 132 047 | 128 692 | 126 965 | 120 643 |
| <i>Taux de réponse pénale</i> | <i>93,8</i> | <i>93,8</i> | <i>94,0</i> | <i>93,6</i> | <i>93,2</i> |
| Alternatives aux poursuites réussies | 81 408 | 80 486 | 78 372 | 77 771 | 71 028 |
| <i>dont rappels à la loi</i> | <i>53 990</i> | <i>52 155</i> | <i>49 846</i> | <i>48 815</i> | <i>43 029</i> |
| Compositions pénales réussies | 1 337 | 1 786 | 1 993 | 2 197 | 2 221 |
| Poursuites | 52 797 | 49 775 | 48 327 | 46 997 | 47 374 |
| <i>Par transmission au juge d'instruction</i> | <i>1 690</i> | <i>1 649</i> | <i>1 563</i> | <i>1 372</i> | <i>1 337</i> |
| <i>Par transmission à une juridiction mineurs</i> | <i>51 107</i> | <i>48 126</i> | <i>46 764</i> | <i>45 625</i> | <i>46 037</i> |

2. La structure de la réponse pénale apportée aux mineurs

unité : affaire



3. Délais de traitement par les parquets des affaires impliquant des mineurs selon le type d'orientation en 2015

unité : mois

| | Effectif | Délais depuis | | | |
|--|----------------|-------------------|-------------|-----------------------------------|-------------|
| | | la date des faits | | l'arrivée de l'affaire au parquet | |
| | | Moyenne | Médiane | Moyenne | Médiane |
| Mineurs impliqués dans les affaires traitées | 217 817 | 10,7 | 5,8 | 6,2 | 2,6 |
| Mineurs non poursuivables | 47 812 | 15,2 | 8,2 | 8,4 | 3,7 |
| Mineurs poursuivables | 170 005 | 9,4 | 5,1 | 5,6 | 2,2 |
| <i>Classement sans suite pour inopportunité des poursuites</i> | <i>11 436</i> | <i>15,0</i> | <i>10,3</i> | <i>10,8</i> | <i>6,0</i> |
| <i>Classement après réussite d'une mesure alternative aux poursuites</i> | <i>94 778</i> | <i>10,4</i> | <i>6,8</i> | <i>6,7</i> | <i>3,9</i> |
| <i>Compositions pénales</i> | <i>2 746</i> | <i>19,8</i> | <i>16,6</i> | <i>15,4</i> | <i>13,1</i> |
| Poursuites | 61 045 | 6,4 | 1,0 | 2,4 | 0,0 |
| <i>Par transmission au juge d'instruction</i> | <i>1 991</i> | <i>12,5</i> | <i>0,8</i> | <i>2,5</i> | <i>0,0</i> |
| <i>Par transmission à une juridiction pour mineurs</i> | <i>59 054</i> | <i>6,2</i> | <i>1,0</i> | <i>2,4</i> | <i>0,0</i> |

14.2 LES JURIDICTIONS DE JUGEMENT POUR MINEURS

En 2015, les juges des enfants et tribunaux pour enfants ont été saisis de 106 400 affaires nouvelles, dont 48 000 affaires au titre de l'enfance délinquante et 58 400 affaires au titre de l'enfance en danger. Ces affaires ont concerné 150 400 mineurs, dont 41 % (61 100) au titre de la délinquance et 59 % (89 300) au titre de l'enfance en danger.

Plus de la moitié des mineurs délinquants (57 %) ont 16 ou 17 ans, 40 % ont entre 13 et 15 ans et 3 % ont moins de 13 ans. Les filles sont peu nombreuses parmi eux (9 %). Concernant les mineurs en danger, la majorité a moins de 13 ans : 31 % ont entre 0 et 6 ans et 30 % entre 7 et 12 ans, tandis que 23 % ont entre 13 et 15 ans et 16 % ont 16 ou 17 ans. Les filles sont moins nombreuses que les garçons (43 %).

Au titre de l'enfance délinquante, les juridictions pour mineurs ont été saisis de 61 100 mineurs délinquants durant l'année 2015. Cet effectif, en baisse depuis 2006, fléchit légèrement en 2015 (- 1,2 %). Les convocations par officier de police judiciaire (COPJ) aux fins de mise en examen ont représenté 63 % des saisines en 2015. Ce mode de saisine accélérée du juge des enfants, qui laisse le juge des enfants choisir la date de convocation du jeune, semble préféré à la requête pénale. Cette dernière (30 % des saisines en 2015) est de moins en moins fréquemment employée, elle représentait encore 40 % des modes de saisine en 2005.

Au pénal, en 2015, le délai moyen entre la saisine du juge des enfants ou du tribunal pour enfants et le jugement est de 14,8 mois. Il comprend le temps nécessaire aux investigations, sinon sur les faits, au moins sur la personnalité du mineur et son environnement social et familial.

Si les perspectives d'évolution du mineur le justifient, il inclut également le temps de mettre en œuvre des mesures éducatives présentencielles. Le délai est un peu plus court lorsque le jugement a lieu en audience de cabinet (13,1 mois) que quand il est renvoyé devant le tribunal pour enfants ou le tribunal correctionnel pour mineurs (16,2 mois).

En 2015, 52 000 mineurs ont été jugés, soit en audience de tribunal pour enfants (56 %), soit en audience de cabinet (43 %), soit, pour une petite part (1 %), au tribunal correctionnel pour mineurs.

Au titre de l'enfance en danger, les juges des enfants ont été saisis de 89 300 mineurs en 2015. Ce chiffre est en hausse de 4 % par rapport à 2014. 85 % des mineurs en danger ont été orientés par les parquets. De plus, les juges des enfants ont été saisis d'une centaine de jeunes de moins de 21 ans au titre de la protection des jeunes majeurs, ces derniers étant plutôt pris en charge administrativement par les conseils départementaux.

Au civil, le délai entre la saisine du juge des enfants et la première décision au fond est de 4,1 mois en moyenne. Dans sa mission de protection de l'enfance, le juge des enfants prononce des mesures éducatives, dont il assure le suivi (cf. fiches 10.3 et 10.4 pour le pénal et 11.1 pour le civil). Les nouvelles mesures d'aide à la gestion du budget familial poursuivent leur baisse (- 3 % par rapport à 2014) après avoir connu une hausse momentanée en 2014, même si le nombre de familles bénéficiant d'une mesure au 31 décembre 2015, 14 500 familles, comprenant 41 000 mineurs, bénéficiaient d'une mesure d'aide à la gestion du budget familial.

Définitions et méthodes

Modes de saisine des juridictions pour mineurs : cf. glossaire

I. Les jugements et ordonnances rendus par les juridictions pour mineurs

1. Les jugements en matière pénale

En matière pénale, le juge des enfants, le tribunal pour enfants et le tribunal correctionnel pour mineurs rendent des décisions appelées jugements dans lesquelles ces juridictions statuent sur la culpabilité du mineur poursuivi et, si celui-ci est reconnu coupable, prononcent, selon les cas, des mesures ou des sanctions éducatives ou des peines.

2. Les ordonnances et jugements en matière d'assistance éducative

Au cours de la procédure d'assistance éducative, le juge des enfants peut prendre par ordonnance des mesures d'investigation ou d'assistance éducative provisoires. À l'issue de la procédure, le juge des enfants rend, selon les cas, un jugement prononçant une mesure d'assistance éducative ou un jugement disant n'y avoir lieu à assistance éducative.

II. Les mesures judiciaires d'aide à la gestion du budget familial

Lorsque les prestations familiales ne sont pas employées pour les besoins liés au logement, à l'entretien, à la santé et à l'éducation des enfants et que l'accompagnement des services sociaux n'est pas suffisant, le juge des enfants peut ordonner qu'elles soient, en tout ou partie, versées à un « délégué aux prestations familiales ». Ce délégué prend toutes décisions, en s'efforçant de répondre aux besoins des enfants et exerce auprès de la famille une action éducative visant à rétablir les conditions d'une gestion autonome des prestations.

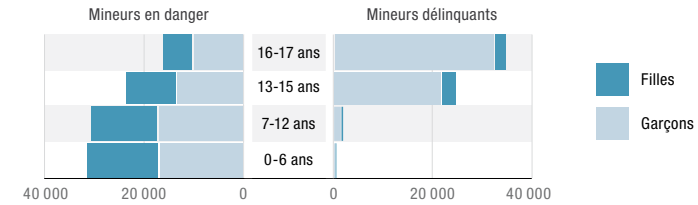
Champ : France métropolitaine et DOM, affaires pénales.

Source : Ministère de la Justice / SG / SDSE / Système d'information décisionnel pénal, tableaux de bord des juridictions pour mineurs.

Pour en savoir plus : « Une justice pénale des mineurs adaptée à une délinquance particulière », *Infostat Justice* 133, février 2015.

1. Mineurs dont les juridictions pour mineurs ont été saisies en 2015, selon le sexe et l'âge

unité : mineur



2. Modes de saisine des juridictions pour mineurs

unité : mineur

| | 2011(e) | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Total | 151 350 | 147 253 | 146 736 | 147 714 | 150 452 |
| Mineurs délinquants | 71 423 | 65 325 | 63 887 | 61 809 | 61 069 |
| Renvoi du juge d'instruction | 1 908 | 2 164 | 2 307 | 2 273 | 1 888 |
| Requête pénale | 24 296 | 21 799 | 20 114 | 19 200 | 18 128 |
| COPJ aux fins de mise en examen | 37 617 | 38 434 | 38 448 | 37 169 | 38 399 |
| Comparution à délai rapproché | 253 | 596 | 1 597 | 1 809 | 1 528 |
| COPJ aux fins de jugement ⁽¹⁾ | 5 803 | 1 573 | 872 | 908 | 719 |
| Présentation immédiate ⁽¹⁾ | 1 546 | 759 | 549 | 450 | 407 |
| Mineurs en danger | 79 927 | 81 928 | 82 849 | 85 905 | 89 331 |
| Saisine par le parquet | 66 869 | 68 961 | 70 052 | 72 540 | 75 692 |
| Saisine d'office | 4 445 | 4 349 | 4 168 | 4 141 | 3 929 |
| Saisine par la famille, le mineur, le gardien | 8 613 | 8 618 | 8 629 | 9 224 | 9 710 |
| Part des mineurs en danger (en %) | 53 | 56 | 56 | 58 | 59 |

(e) Estimation sur la partie pénale.

⁽¹⁾ La loi du 10 août 2011 a significativement modifié la procédure de COPJ aux fins de jugement, ainsi que les conditions d'application de la présentation immédiate.

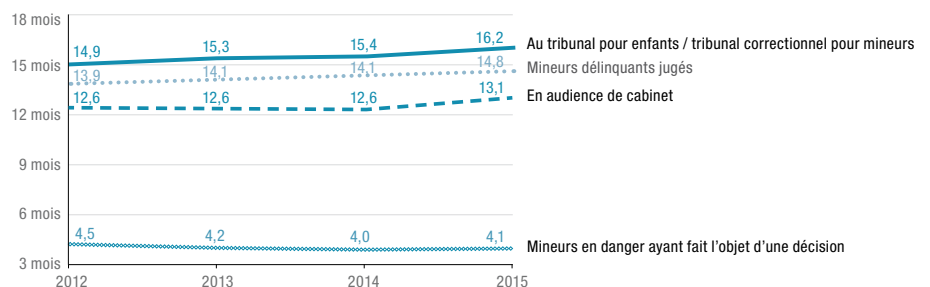
3. Jugements et ordonnances rendus par les juridictions pour mineurs

unité : mineur

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Total | 449 841 | 453 325 | 458 531 | 461 882 |
| Mineurs délinquants jugés | 53 598 | 56 017 | 53 476 | 52 013 |
| En audience de cabinet | 22 451 | 24 823 | 23 443 | 22 257 |
| Au tribunal pour enfants | 30 804 | 30 748 | 29 571 | 29 406 |
| Au tribunal correctionnel pour mineurs | 343 | 446 | 462 | 350 |
| Mineurs en danger ayant fait l'objet d'une décision | 396 243 | 397 308 | 405 055 | 409 869 |
| Ayant fait l'objet d'un jugement | 292 375 | 293 542 | 299 356 | 304 216 |
| Ayant fait l'objet d'une ordonnance | 103 868 | 103 766 | 105 699 | 105 653 |

4. Délais moyens entre la saisine du juge des enfants et la décision au fond

unité : mois



5. Les mesures judiciaires d'aide à la gestion du budget familial

unité : famille/mineur

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---|--------|--------|--------|--------|--------|
| Mesures nouvelles et renouvelées | | | | | |
| Familles | 16 264 | 15 994 | 15 821 | 16 083 | 15 660 |
| Mineurs appartenant à ces familles | 47 275 | 46 060 | 44 627 | 44 440 | 43 330 |
| Mesures en cours au 31/12 | | | | | |
| Familles | 15 090 | 14 950 | 14 741 | 14 618 | 14 534 |
| Mineurs appartenant à ces familles | 44 506 | 43 874 | 42 476 | 41 363 | 40 993 |